



Enquête

Archives de la revue Enquête

5 | 1989

Biographie et cycle de vie

Gérer l'instable

À la recherche de nouveaux projets biographiques

Hanns-Georg Brose



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/enquete/87>

DOI : [10.4000/enquete.87](https://doi.org/10.4000/enquete.87)

ISSN : 1953-809X

Éditeur :

Cercom, Éditions Parenthèses

Édition imprimée

Date de publication : 2 mars 1989

Référence électronique

Hanns-Georg Brose, « Gérer l'instable », *Enquête* [En ligne], 5 | 1989, mis en ligne le 27 juin 2013, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/enquete/87> ; DOI : [10.4000/enquete.87](https://doi.org/10.4000/enquete.87)

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Gérer l'instable

À la recherche de nouveaux projets biographiques

Hanns-Georg Brose

Institutionnalisation du cours de la vie ?

- 1 Dès le début, la thèse de l'institutionnalisation du cours de la vie et de la « biographie normale » a été mise en question. Elle fut même assortie d'un point d'interrogation par ceux qui la défendaient. Ceci n'est pas inhabituel. Les standards et les normes sont particulièrement visibles, sont remarqués lorsqu'ils sont mis en cause. C'est la même chose en ce qui concerne les constructions telles que ce que l'on appelle l'horaire normal de travail ou le travail standardisé – des constructions qui ont été discutées ces derniers temps, du moins en Allemagne fédérale. De telles argumentations et contre-argumentations sont en même temps constatables en France.
- 2 Beaucoup de discussions et de critiques du concept du cours normal de la vie ou de l'institutionnalisation du cours de la vie peuvent être expliquées par le fait que l'on n'a pas toujours clairement différencié – souvent de la part même des critiques – entre d'une part la signification du concept lui-même et d'autre part le point de référence de la critique et de la remise en question de celui-ci. S'agit-il de la définition des régularités empiriques de l'organisation séquentielle des événements de la vie ou bien des structures normatives ou bien encore des deux ? Ou encore, était-il question de souligner une certaine relation entre phénomènes empiriques et attentes institutionnalisées ? En conséquence, il serait possible de distinguer les attentes d'une culture dominante des modes opposés d'une sub-culture. On pourrait constater empiriquement des déviations des cours de la vie et de la validité « contrefactuelle » du mode normatif et ainsi de suite¹.
- 3 Je suis obligé de limiter mon propos aujourd'hui et ne vais donc pas traiter ces aspects dans le détail. Je suppose qu'ils ont été amplement discutés lors du premier jour de ce colloque. Je vais donc me contenter maintenant de la présentation des caractéristiques structurelles, sociodémographiques et socioprofessionnelles d'une catégorie particulière de travailleurs – ici des intérimaires – dont le cours de la vie professionnelle diverge

profondément des itinéraires considérés comme normaux pour des travailleurs masculins au sein d'une société industrielle hautement développée. Cela signifie : travail à plein temps, continu et stable. Les travailleurs du groupe étudié présentent également dans leur comportement de reproduction – dans leur cadre familial donc – de grandes différences vis-à-vis du modèle prévalant de l'organisation des relations intimes au sein de familles nucléaires. Dans la deuxième partie de ma conférence, il sera question des récits de vie des membres de ce groupe et je vous présenterai leur interprétation sous la forme de différents types d'évolution et d'organisation biographique.

Nos hypothèses

- 4 Mon propos est basé sur l'hypothèse suivante. L'institutionnalisation du cours de la vie a obtenu une force normative et une évidence empirique dans certains pays hautement industrialisés dans la période d'après-guerre. À mon avis, une stabilité atypique de l'évolution économique ainsi qu'un fort développement de l'État-providence et des garanties de sécurité ont été décisifs pour cette évolution. Le temps social de cette période dite de reconstruction était dirigé vers un futur apparemment ouvert et fut traduit par une sémantique du progrès, de l'accélération et de l'amélioration. Pour la majeure partie de la population, le temps de vie et le temps biographiques étaient plus ou moins synchronisés avec le temps social. Leurs caractéristiques étaient l'attente permanente de la croissance, la continuité et la sécurité. Cela signifiait en fait l'ignorance d'importants aspects de la temporalité.
- 5 Les bases de ce rapport entre temps social et temps biographique sont remises en cause depuis environ dix à quinze ans. Elles reposent – si l'on veut – sur le retour du temporel dans notre société, sur la conscience que le développement social et économique ne mène plus à un avenir obligatoirement ouvert. Plus encore, les effets d'irréversibilité – souvent thématiques en tant que conséquences imprévues et involontaires du comportement social – ainsi que les développements socio-économiques sont vécus de plus en plus consciemment. De manière paradigmatique, ceci peut-être expliqué en prenant en exemple la problématique de l'écologie. On assiste ici à une réorganisation de la conscience sociale du temps dans le sens d'une accentuation de la flexibilité afin d'assurer la variabilité des structures. Il en est de même pour le système de l'emploi.
- 6 Pour ce qui est du système culturel, on assiste à une accentuation de la décélération du temps et à une orientation vers le présent. Quant au système familial et à l'organisation du cours de la vie et de la biographie, ils sont caractérisés par le fait d'éviter des situations définitives et le maintien de diverses possibilités de choix. J'ai déjà défini ces différents points de manière plus détaillée et n'y fais que globalement référence. Ces considérations sont néanmoins décisives et font qu'au cours de nos études empiriques nous avons choisi un groupe particulier pour lequel nous pouvons dire que les tendances évoquées ici se retrouvent et se concentrent de manière exemplaire.

Des cours de vie discontinus

- 7 Je renonce ici à une présentation détaillée des résultats de nos études sur les contours socioprofessionnels et sociodémographiques des travailleurs intérimaires². Les travailleurs intérimaires – ce profil social est dans ses grandes lignes valable aussi bien

pour l'Allemagne fédérale que pour la France – sont en majorité de sexe masculin, relativement jeunes bien que l'éventail des âges se soit ces dernières années de plus en plus rapproché de celui de la population active. Ils sont en majorité employés dans le secteur industriel et un pourcentage important travaille dans des professions qualifiées. Cette situation intervient dans les contextes suivants :

- intégration et réintégration au sein du marché de l'emploi à la suite du chômage ou d'une interruption de travail ;
 - à la suite d'une formation scolaire ou professionnelle ou d'un passage difficile (voire impossible) entre système scolaire et système professionnel ;
 - maintien des possibilités d'emploi après l'arrêt d'une formation professionnelle ou la perte d'un poste de travail (en particulier afin d'éviter une déqualification ou une impasse professionnelle) ;
 - problème de l'assimilation psychosociale des ruptures au sein de la sphère privée et familiale (la proportion des divorcés et séparés est très élevée).
- 8 Le travail intérimaire est donc à la fois l'expression et une manière spécifique de vivre fa discontinuité et l'instabilité. Mais de cette forme d'emploi elle-même émane une série de discontinuités sociobiographiques qui influencent à leur tour les perspectives des travailleurs concernés :
- les changements fréquents de lieux de travail et d'entreprises,
 - les processus spécifiques de transformation des qualifications professionnelles (c'est-à-dire en particulier l'aiguillage vers des carrières professionnelles et des qualifications qui nécessitent une disponibilité quasiment vingt-quatre heures sur vingt-quatre et une haute polyvalence).
- 9 Les évolutions professionnelles des travailleurs intérimaires sont en majeure partie fortement discontinues, en ce qui concerne par exemple la fréquence des changements d'emploi avant l'obtention du statut de travailleur intérimaire. À l'inverse des travailleurs à mi-temps – pour prendre comme exemple un autre groupe marginal de travailleurs dont l'importance augmente fortement en ce moment –, on a une stabilité supérieure à la moyenne. Ceci indique des situations professionnelles et biographiques complètement opposées dans ces deux groupes. Le travail intérimaire traduit une liaison très spécifique de marginalité, de qualification et de discontinuité de la biographie professionnelle. Et c'est justement du fait de cette constellation que ce groupe est typique des transformations et des tendances d'érosion plus générales du système d'emploi.
- 10 Après ce court aperçu des contours socioprofessionnels et sociodémographiques du cours de la vie des travailleurs intérimaires que, malgré leur nombre réduit, nous avons pris en exemple pour montrer certaines tendances des changements dans le système de l'emploi et dans l'organisation des formes de vie privée, je souhaite maintenant me consacrer à l'interprétation des récits de vie que nous avons rassemblés lors de l'interview d'environ soixante-dix travailleurs intérimaires. Pour cela je me sers d'une représentation par types que nous avons élaborée au cours de cette étude. Elle repose sur un mode d'interprétation très complexe à l'appui de procédés herméneutiques.

Modèles typiques d'évolution biographique dans le domaine de la transition entre des « cours de vie normaux » et des « projets de vie nouveaux »

- 11 Je vais présenter ici différents types d'évolution biographique. La base à partir de laquelle furent élaborés ces « types idéaux » (*sensu* Max Weber) d'évolution biographique est issue d'environ soixante-dix interviews d'intérimaires que nous avons menées et évaluées au cours des dernières années. Au début de notre enquête, nous partions de l'hypothèse relativement simple selon laquelle les intérimaires présenteraient un cours de vie soit marqué par des processus de marginalisation et de précarisation, soit – mais nous considérons ce second point avec plus de scepticisme – provenant de projets de vie de *drop out* et de représentants d'orientations post-matérialistes, par exemple. Il apparut très vite que l'éventail de conditions de vie des classes et des systèmes de valeurs était beaucoup plus varié que ce que l'image habituelle du travail temporaire laisse supposer en termes de destinée subie ou de liberté choisie.
- 12 C'est pourquoi nous avons tenté de placer la classification des itinéraires biographiques d'intérimaires dans un contexte qui permet d'identifier les passages vers des biographies et des conditions de vie normales. Je commence par l'ébauche de quatre types qui furent rapidement identifiés dans notre champ d'étude. Il s'agit tout d'abord du type que nous avons appelé « type passion » et ce, au double sens du terme. Dans un langage quotidien : ce sont des personnes pour ainsi dire « mariées » à leur travail, hors du travail salarié, et poursuivant une idée fixe. Il en résulte une limitation spécifique des possibilités quotidiennes qu'ils ont de s'engager dans d'autres activités ou de s'impliquer dans d'autres domaines. Ils vivent seuls, et ceci est également typique, et il ne subsiste aucun espace pour des engagements sociaux en dehors du travail qui n'a cependant pour fonction essentielle que d'assurer la subsistance matérielle. La vie à proprement parler est consacrée à une tâche, un but, un idéal placé dans un avenir lointain et souvent demeure abstraite, ce qui est caractéristique. Nous pouvons citer, comme cas particulièrement significatifs dans notre étude, un ingénieur qui travaille depuis trente ans sur un problème mathématique, plus précisément à la solution de celui-ci ; une femme, à l'origine attirée par la religion, le domaine religieux, et qui envisageait, dans sa jeunesse, d'entrer dans les ordres ; ou encore cet ouvrier qualifié qui change toujours d'emploi dans l'intention d'étendre ses connaissances et ses aptitudes : il rêve de mettre un jour sur pied un projet de construction dans le tiers-monde. Dans chacun de ces cas, l'adolescence ou le début de l'âge adulte a été marqué par un événement ayant provoqué une sorte de conversion. On peut, en quelque sorte, parler de vocation. La perspective biographique s'oriente certes vers un but en principe susceptible d'être atteint, mais ce but ne constitue, par ailleurs, en aucun cas la phase finale d'une évolution. À l'extrême, on imagine même une vie après la mort et jusqu'à ce que ce but soit atteint, on s'accommode de privations et d'ajournements. C'est un présent qui dure en vue d'un avenir lointain, en vue de ce qui doit encore arriver. Ces biographies ne sont sûrement pas particulièrement typiques de notre échantillon d'intérimaires, on pourrait aussi les rencontrer dans d'autres champs empiriques. Mais on comprend aisément pourquoi le travail temporaire en tant que forme d'emploi où les liens sociaux habituels sont réduits au minimum, s'avère être particulièrement adéquat aux représentants de ce type.

- 13 Ces types biographiques sont poussés par une nécessité intérieure. Ils sont en opposition structurelle avec des types biographiques qui travaillent aussi à la réalisation de leurs représentations, plus précisément de ce qu'ils estiment être une vie qui vaut la peine. Eux aussi veulent être créateurs et producteurs. C'est pourquoi nous les avons nommés provisoirement « types productivité », en s'inspirant d'un des thèmes biographiques qu'Erikson a nommé « générativité ». Pour eux, une vie en famille, dans une structure familiale élargie, la construction d'une maison, le renouvellement des générations, le souci des enfants, la convivialité ne vont certes plus de soi mais sont demeurés une orientation forte. Malgré tous les dangers perçus, il reste clair pour eux que la vie doit continuer et que cette vie ne concerne pas seulement le présent et la génération des contemporains. Il est intéressant de noter que les cas à cet égard les plus typés dans notre échantillon d'intérimaires, concernent des familles étrangères qui vivent et travaillent depuis longtemps en RFA. Ils n'ont pas renoncé à leur projet de retour et ont une structure familiale relativement stable, dans la plupart des cas. Leur perspective temporelle se caractérise par le fait qu'ils considèrent l'existence comme un devenir permanent mais aussi comme un processus de dissipation. Cela signifie aussi qu'on doit accepter que le passé soit irréversible mais que le souci de l'avenir s'inscrit naturellement dans celui des enfants.
- 14 Le « type-projet » se distingue du « type-productivité » par le fait qu'il vise la réalisation de certains projets pour la plupart imaginés de manière concrète et situés dans l'avenir. Ces projets se réfèrent en premier lieu à la personne elle-même. Les relations avec le milieu social ou l'environnement social sont instrumentalisées en fonction de la réalisation d'un but à atteindre. Les relations intimes se constituent, en général, autour d'une dyade familiale qui se tient isolée, pour une large part, de son champ social. La perspective temporelle s'oriente en fonction d'un présent futur qu'il s'agit d'atteindre. Les actes et les décisions des représentants de ce type peuvent être caractérisés comme individualistes ou intentionnels-stratégiques. Le travail temporaire remplit ici la fonction d'un tremplin, d'une ressource pour la réalisation des projets compatibles avec ce type d'emploi ou plus facilement accessibles grâce à eux : par exemple, l'élaboration d'un réseau de contacts avec une clientèle potentielle en vue de monter plus tard sa propre boîte. Ou encore, l'acquisition de techniques et de connaissances dans certaines entreprises dans lesquelles on espère entrer par le biais du travail temporaire. L'espoir d'une ascension sociale ou, au contraire, le souci d'éviter une dégradation de la situation sociale sont souvent liés à ces projets.
- 15 En opposition structurelle à ce type-projet, se trouve le « type-trajet » dont la biographie n'a pas le caractère d'un projet mais est, au contraire, fortement déterminée par les conditions extérieures et les contraintes, mais aussi par l'effet contraignant d'attentes liées à des normes. Dans sa forme la plus caractéristique, ce type-trajet ressemble à ce qu'Anselm Strauss et, s'inspirant de celui-ci en Allemagne, Fritz Schütze ont désigné du nom de trajectoire. Les carrières d'assistés en sont un exemple mais, d'une manière purement théorique, il conviendrait d'inclure ici celui qui, sans volonté aucune de sa part, suit une voie toute tracée qui ne signifie pas forcément une dégradation. On trouve dans notre échantillon d'intérimaires de semblables destinées subies mais celles-ci mêmes ne sont pas particulièrement typiques et caractéristiques. Dans le tableau 1, j'ai présenté à nouveau les types évoqués jusqu'ici, dans un tableau à quatre cases. Ce faisant, j'ai également tenté de catégoriser les dimensions de différenciation utilisées implicitement dans l'exposé. Il est, selon moi, indiqué de classer les quatre types jusqu'ici nommés à

partir des descriptions et observations qu'ils font dans leur biographie concernant le déroulement de leur vie, en fonction du critère suivant : leurs motivations se fondent-elles en premier lieu sur des causes ou sur des buts ? Plus précisément : leur vie est-elle déterminée par leurs relations avec leur environnement ou avant tout par des facteurs internes ?

- 16 Comme j'ai l'intention, dans cet exposé, de vous présenter des éléments empiriques, ou plus précisément leur interprétation catégorielle, je n'établirai pas ici les rapports de cette classification avec des réflexions d'ordre théorique, telles qu'elles résulteraient des théories d'Alfred Schütz et de Talcott Parsons. Mais je renonce également à cette présentation parce que je voudrais, dans une seconde partie, aller au-delà de ces classifications théoriques et faire éclater le schéma présent. Les cours de vie typiques ou plus exactement caractéristiques du groupe de personnes de notre étude, ne peuvent que très difficilement être appréhendés à l'intérieur d'une classification dichotomique. C'est ainsi qu'un cours de vie que nous avons provisoirement nommé « consolidation » est apparu comme typique de notre échantillon. Le travail temporaire est utilisé pour inverser une courbe d'évolution le plus souvent négative et gagner une stabilité relative par une réorganisation des conditions de vie. À cette catégorie peuvent appartenir certaines femmes qui ont de grandes difficultés après un divorce à trouver un emploi adéquat et considèrent souvent le travail temporaire comme une chance (et cela se vérifie) d'organiser une réinsertion professionnelle. Pour présenter ce type, je vais recourir à un cas particulièrement caractéristique.

Il s'agit d'une jeune ouvrière qui avait grandi dans un milieu prolétaire encore relativement préservé. Elle n'avait pas encore achevé sa formation professionnelle et débuta comme employée de bureau. À la suite d'une grossesse non désirée, elle se marie, se sépare peu de temps après de son époux, engage une seconde liaison qui se solde également par un échec. Dans les deux cas, elle avait entrepris des efforts, y compris des efforts financiers, considérables, pour stabiliser sa situation familiale. Désormais, elle demeure seule avec l'enfant et des engagements financiers importants après avoir rompu les relations avec ses partenaires. Elle parvient, après une phase critique qui menace de mener à une carrière d'assistée, à élaborer une nouvelle organisation de son existence. Elle place sa fille chez sa grand-mère. Certes elle se lie à nouveau avec un homme mais sans cependant mener une vie commune. Elle répartit et segmente ses engagements privés et émotionnels, en ne voyant, par exemple, sa fille que le week-end, son ami seulement les soirs de la semaine et tente, par ailleurs, de créer une situation de relative indépendance. C'est précisément la raison pour laquelle il est pour elle indiqué et utile de travailler de façon temporaire, étant donné que ses engagements sont limités et pour cela calculables. Comme elle peut s'appuyer sur un réseau social qui fonctionne encore, elle parvient à stabiliser ce mode de vie.

- 17 La perspective temporelle de ce type de personne se caractérise de la manière suivante. La phase de présent passé est encore pleinement « actuelle », mais elle est aussi perceptible comme phase qui est désormais censée être surmontée. On peut comparer cette constellation à la situation de la « grenouille dans le fût à beurre » qui a réussi, par le déploiement d'une activité relativement intense, et pas nécessairement dirigée vers un but précis, à reprendre pied. Ce type de comportement ne peut, en général, être qualifié de « réactif » mais plutôt d'« actif ». Il manque, d'une certaine manière, une conception stratégique. De par l'intégration sociale et l'orientation plutôt diffuse et particulariste dans le milieu social, on parvient – ici par une activité intensifiée – à stopper une courbe d'évolution. L'intégration salutaire dans le milieu est, par opposition à l'imbrication dans le milieu, une différence essentielle du type dit de consolidation par rapport au type que

nous avons appelé « catharsis ». Même dans le cas du type « catharsis », une trajectoire descendante menaçante peut être neutralisée.

- 18 Cependant, on note ici un passé de souffrances plus long, vécu et analysé en pleine conscience. Contrairement au type « consolidation », l'intégration dans le milieu est peu probable – que ce soit le milieu social d'origine ou le milieu professionnel –, pour ne pas dire atypique. Inversement, il semble que la destruction du milieu de référence, vécue parfois comme un véritable choc – il peut s'agir du monde de l'enfance –, soit déterminante. Les tentatives de réorientation et de stabilisation, les processus d'autosocialisation sont caractéristiques de ce type. Dans un cas extrême, l'histoire des souffrances endurées et causées par le destin mène au bord du désespoir et de la tentative de suicide.
- 19 Par ailleurs, on parvient, par le fait d'avoir surmonté ces crises, à acquérir des possibilités d'action et des ressources. Je voudrais ici caractériser brièvement ce type, étant donné qu'il peut revendiquer, de par sa dénomination, une certaine évidence. La perspective temporelle de ce type se caractérise par le fait qu'un passé fatidique est vécu comme révolu et que le souci du présent et l'ouverture sur l'avenir semblent, en principe, possible.
- 20 Je voudrais par contre caractériser le type suivant de manière plus approfondie car il est, de façon particulière, représentatif de notre échantillon d'intérimaires. Il s'agit de cas pour lesquels la réflexion sur certains milieux, la question de l'intégration dans un milieu ou de la transformation d'un milieu devient l'objet de réflexions biographiques et le point d'orientation d'une « autogérance » biographique. Aussi différents que soient les cas faisant partie de cette catégorie lorsqu'on entre dans les détails, il n'en demeure pas moins qu'ils se définissent tous à partir d'une certaine délimitation par rapport à un milieu ou une relation à un milieu. De plus, il ne s'agit pas seulement ou en premier lieu de problèmes d'intégration mais de l'expérience vécue que l'orientation en fonction d'un certain milieu – ce qui est souvent considéré comme positif – entraîne des problèmes d'orientation dans la situation de vie propre et présente.
- Le cas de Raffaella, à la double origine italienne et allemande, illustre la problématique d'une orientation biculturelle dans la structure familiale. Le milieu organisé de la famille d'origine italienne contraste de façon frappante avec le vécu quotidien professionnel et les relations sociales anonymisées à l'extrême dans la région fortement industrialisée du Rhin-Main où vit le père. L'orientation caractéristique de Raffaella est l'opposition insurmontable de ces deux milieux aux structures différentes pour lesquels elle élabore en quelque sorte « une théorie des deux mondes ». Elle tente de réconcilier ces deux univers opposés par des séjours à l'étranger comme jeune fille au pair et par son engagement dans un groupe de théâtre.
 - On retrouve une structure analogue chez M. « Nau » qui ressent et explique la déchéance physique de son père comme typique de l'érosion d'un mode de vie prolétarien traditionnel dans la Ruhr. Au regard d'un univers faisant déjà partie du passé, menacé de disparaître, il prend refuge dans le cocon sécurisant d'une relation de couple quasi symbiotique qui a pour fonction de le protéger de l'environnement hostile de la région du Rhin-Main où il doit aller vivre par nécessité professionnelle.
 - « Danner », un autre cas caractéristique, s'oriente en fonction d'un univers social révolu – l'entreprise familiale Hesselbach : il s'agit ici d'une émission télévisée diffusée en RFA à la fin des années 1950 et début des années 1960 dans laquelle le milieu du travail dans une petite imprimerie appartenant à la famille était décrit. Cette orientation en fonction d'une

relation étroite et solidaire même dans la structure du travail et une organisation du travail et de la vie en rapport avec celle-ci, n'est plus réalisable. La carrière à l'intérieur de l'entreprise, une conception du cheminement professionnel d'un ouvrier qualifié allemand valable bien au-delà de la structure de vie d'une petite entreprise, est également expressément mise en question. C'est précisément cette conception qui constitue un noyau essentiel de ce qui était dans la théorie de l'institutionnalisation du cours de vie, pour les salariés qui appartenaient au noyau stable des employés, surtout dans les grandes entreprises, réalité empirique. Dans le cas de M. « Danner », cette conception de la carrière professionnelle n'est plus réalisable. Il appartient à une génération pour laquelle il n'était déjà plus possible de pénétrer tout naturellement dans les segments stables du marché du travail. Il est intéressant de noter que ce jeune ouvrier qualifié lui aussi recherche une compensation et une sécurité dans le domaine privé – il habite encore chez ses parents à l'âge de 25 ans.

- 21 Les évolutions et les orientations biographiques « déchirées » entre les milieux sont typiques des cas qui entrent dans cette catégorie. En ce qui concerne la perspective temporelle, celle-ci se laisse d'abord très schématiquement classer comme passé présent. Cela signifie qu'un passé qui n'est pas encore totalement surmonté continue à influencer la situation de vie présente, et qu'on n'arriverait pas à s'en détacher, même si on le voulait. Les anciens points de repère doivent être transformés et transférés dans une réalité présente modifiée. En cela, on peut également voir un aspect de ce que nous avons caractérisé, d'une manière générale, comme la suspension du cours de la vie, plus précisément la suspension du déroulement irréversible du cours de la vie. Il s'agit, en effet, de la tentative de ne pas abandonner totalement les anciennes qualifications, ressources et orientations, bien qu'on doive craindre leur perte comme conséquence d'une réalité modifiée. Ce type a été, en définitive, déterminant dans le fait que nous avons dû introduire sur le plan horizontal un axe médian, définissant une catégorie intermédiaire entre les références aux systèmes internes et externes. En outre, cette référence à un système à la frontière entre l'interne et l'externe ne doit pas être interprétée comme une simple intersection entre références systémiques mais, de manière plus précise, comme travail sur la différence entre ancien et nouveau, propre et étranger, familial et non familial.
- 22 Je ne voudrais présenter que brièvement le type suivant, dit de « déviance ». L'itinéraire biographique de ces types est caractérisé par des problèmes d'intégration, plus exactement de désintégration. Pour les représentants de ce type, la « limite » du domaine de validité des orientations sous-culturelles et spécifiques d'un milieu devient significative. Mais dans un autre sens que pour les types de différence qui essaient de trouver un équilibre entre les frontières, ou plus exactement transforment celles-ci. Contrairement à cela, les représentants du type de déviance se heurtent en vain à ces frontières. On peut en partie caractériser leur modèle d'action de *acting out behaviour* : ils se caractérisent donc par un comportement guidé par les frustrations et la rébellion. C'est pourquoi une perspective temporelle fortement orientée vers le présent est pour eux caractéristique. Celle-ci se caractérise, d'une part par des restrictions objectives quant à la possibilité de faire des projets, mais d'autre part aussi par l'expérience que les projets échouent toujours. Dans un certain sens, l'incapacité à suivre le modèle de l'ajournement de la gratification est significative. Des phases de soumission alternent avec d'autres durant lesquelles le désir spontané de jouir de tout en même temps, et de tout obtenir, prévaut. On trouve assurément des itinéraires biographiques de ce type dans d'autres

milieux sociaux que celui du travail temporaire. Mais le travail temporaire, la répartition discontinue des activités ont opéré une jointure fonctionnelle avec les structures biographiques des représentants de ce type.

- 23 En conclusion, je voudrais encore mentionner deux types qui ont été construits sur la base d'hypothèses. Il s'agit de représentants de ce nouveau type d'individualité, tel qu'il a été discuté en France également. Une individualité sans fin, ainsi que nous l'exprimons, une forme d'individualité sans cesse poussée en avant par la création de nouvelles différences. À l'opposé de cette forme réduite d'individu, nous avons construit – d'une certaine manière comme cas limite – le type de l'« autonome ». Je reviendrai sur ce point à la fin de mon exposé.

Conclusion

- 24 Si nous essayons maintenant de mettre en rapport les connaissances acquises grâce à l'étude du cours de la vie des travailleurs intérimaires et à leur auto-interprétation biographique avec les « processus et les structures » qui émanent de (notre interprétation de) leurs cours de vie, de leurs auto-organisations biographiques, nous remarquons les choses suivantes.
- 25 Une caractéristique commune aux cours de vie de tous les travailleurs intérimaires est la discontinuité de leur vie professionnelle mais aussi privée. Ces discontinuités sont dues à des développements attribuables à des influences en partie internes et en partie externes. Les interprétations de nos interviews montrent très clairement – je n'ai pas pu le démontrer ici – que, pour les personnes interrogées, des formes de réflexion biographique apparaissent. Il est ici visible que ces formes de « réflexion » proviennent d'un manque de projets biographiques acceptables. Cela ne signifie évidemment pas seulement désorientation et désorganisation. Le fait même de travailler comme intérimaire montre que cette sorte de réflexivité n'est pas uniquement un rapport cognitif avec soi-même mais une organisation pratique de la vie : le travail intérimaire est lui-même une forme de pratique de réflexivité biographique. Il permet de continuer à vivre, d'essayer, d'expérimenter sans prendre de décision définitive quant à certaines options biographiques. Elle a en ce sens une signification fonctionnelle, comparable à une phase de *time-out*, sauf que cette phase de liberté sociale et de libération des obligations est généralement limitée et n'est pas tolérée à volonté. Contrairement à ceci, le travail intérimaire est une possibilité – à laquelle les travailleurs peuvent en principe toujours avoir recours – de sortir virtuellement des rails d'une certaine évolution, ne serait-ce que celle de la déqualification.
- 26 C'est ainsi que le travail intérimaire participe à la réflexion concrète sur le cours de la vie de l'individu. On ne sait pas encore exactement comment ça va continuer, on ne veut pas encore prendre de décision définitive et c'est pour cela que l'on choisit l'intérim. Pour certains même pendant plusieurs années. Ceci permet de comprendre pourquoi les formes biographiques que nous tenons pour particulièrement caractéristiques du travail intérimaire comportent une perspective de temps dirigée vers le présent ou concentrée sur celui-ci. Cette orientation vers le présent n'est que très rarement accompagnée de ce qui a été souvent discuté sous le mot-clé d'« hédonisme ». Il s'agit bien plus de formes différentes qui, par le prolongement du présent, veulent empêcher le passé de devenir définitif et irréversiblement passé et, d'autre part, éviter de restreindre les futurs possibles par des sélections et des décisions. Cela prend pour chaque type une forme

propre et caractéristique et il est possible de mieux le définir lorsque l'on examine des cas individuels. Mais je ne veux ici que souligner leurs caractéristiques communes et donc de ce fait très générales.

- 27 Une autre caractéristique déjà évoquée et qui en quelque sorte découle logiquement de la concentration, de la réflexion sur soi-même, est la nette tendance à l'individualité, visible dans les configurations biographiques et les formes d'organisation des intérimaires étudiés. Ce n'est que pour certains cas rares que nous pouvons constater que cette forme d'individualisation porte également les traits de ce que l'on a salué déjà en France avec l'expression « retour de l'individu ». Nous en avons trouvé des rudiments dans l'histoire d'un intérimaire de 30 ans qui de par sa biographie professionnelle aurait plutôt les traits d'un compagnon de l'époque pré-industrielle. Il s'efforce toujours de trouver des conditions de travail qui lui permettent de travailler de manière aussi autonome que possible et d'effectuer des travaux intégralement. Du fait qu'il aboutit toujours dans de petites entreprises où une telle division du travail est encore – ou à nouveau – pratiquée, et que celles-ci travaillent dans des conditions économiques difficiles, il est constamment contraint à une nouvelle mobilité professionnelle. De ce fait, il n'arrive jamais à un optimum de ses possibilités d'épanouissement mais apprend à retirer un maximum des mauvaises conditions auxquelles il a à faire face. Même lorsqu'à Berlin il participe à l'occupation en commun de logements, il considère cette activité comme étant avant tout utile socialement ainsi que pratique puisqu'elle permet de rénover des espaces habitables. Néanmoins il s'en distancie dès que le côté pratique de cette activité menace de se changer en activisme politique. Ainsi sa biographie est-elle marquée – même dans le privé – par son idéal d'une activité intégrale et créative – ainsi qu'il l'a appris de son père, un ingénieur bricoleur – qu'il essaye de réaliser dans des conditions généralement néfastes. Dans ses relations avec ses amis et amies, il cherche à la fois intimité et familiarité.
- 28 Ainsi se présente ce cas, au premier abord. En fait une analyse herméneutique plus précise montre également que sa recherche de conditions de coopérations acceptables et de familiarité collégiale semble être due au fait que dans sa famille, avec son père, il n'a pas pu apprendre à résoudre ou à négocier des conflits. Le père, semble-t-il, était trop faible. C'est pour cela qu'il est devenu d'abord un rebelle et a plus tard canalisé ses difficultés non seulement à remettre une autorité en question mais aussi à en accepter une, vers une recherche de conditions de travail égalitaires, dans le perfectionnement de ses compétences professionnelles. L'intérim l'aide à organiser sa recherche d'îlots d'indépendance et de liberté professionnelle. Ainsi, en cherchant des conditions de travail sans hiérarchie, développe-t-il son autonomie professionnelle. Ce n'est pas un personnage héroïque du théâtre bourgeois mais un ouvrier qualifié libre, fier et attaché à son éthique professionnelle. Nous sommes quand même heureux d'avoir pu remplir, du moins à moitié, l'espace au centre de notre tableau des types.

Tableau 1

		<i>Motifs</i>	
		<i>afin que</i>	<i>parce que</i>
<i>Référence</i>	<i>interne</i>	projet	passion
	<i>externe</i>	productivité	trajet

Tableau 2

<i>Référence au système</i>	<i>Processus de l'action</i>		
	<i>intentionnel</i>	<i>interactif conditionnel</i>	
<i>interne</i>	projet dyade	catharsis relation ouverte	passion monade
<i>limite</i>	distance / différence diffusion / symbiose	autonomie association	déviance dissociation / individualité / / divorce relation instrumentale
<i>externe</i>	productivité mutualité	consolidation relation close	trajet relation de contrainte

Tableau 3

<i>présent futur</i> « J'arriverai à quelque chose »	<i>passé passé</i> « J'ai eu un destin »	<i>futur futur</i> « J'aurai un avenir »
<i>passé présent</i> « Autrefois c'était différent »	<i>futur présent</i> « L'avenir le montrera » « Je veux quelque chose de nouveau »	<i>présent présent</i> « Mes projets échouent de toute façon »
<i>passé futur</i> « La vie doit continuer »	<i>présent passé</i> « Le plus gros est fait »	<i>futur passé</i> « Il y avait des espoirs »

NOTES

1. Une autre ligne de critique repose sur le caractère présumé normatif-prescriptif du concept de biographie normale. La critique prétend y voir l'expression du redoublement de la culture (masculine) dominante. Au niveau des principes on ajoute que le caractère changeant, contingent et expérimental des évolutions du cours de la vie, auxquels Anselm Strauss avait déjà fait référence, n'était pas suffisamment pris en considération.

2. Les analyses de cette partie empirique sont en partie basées sur une évaluation de données rassemblées par la Bundesanstalt für Arbeit (ANPE) et surtout sur l'évaluation de dossiers de candidature remplis par environ 600 intérimaires à propos de leur personne et de leur profil professionnel. Les interprétations à venir des biographies se basent sur près de 70 interviews biographiques avec ce groupe de travailleurs.